



# Notre ego : un chantier urgent !

Nous sommes tous plus ou moins construits sur un passé bancal, autour de fêlures invisibles, de déceptions ravalées, de frayeurs secrètes. Sinueux comme des ceps de vigne et noueux comme le tronc de l'olivier, aucun d'entre nous n'aura eu cette enfance parfaite, cette existence idéale dénuée d'échecs et jalonnée de succès. Et c'est souvent avec ce patrimoine bâti de guingois, sur nos fondations fragiles, qu'il va nous falloir suivre la route, solides comme des rocs. Je cache mon jeu, mais mon émotivité me dérange, ma distraction me handicape, mon désordre me désespère. « Et ce n'est pas maintenant qu'on va me changer, il faut me prendre comme je suis... » Non, hélas, je suis perfectible ! Et c'est beaucoup plus inconfortable de le savoir que de l'ignorer. Parce qu'il va falloir que je change, que je m'améliore. Mû par le respect que je voue à mes contemporains, et en particulier à ma famille que je vénère, je ne vais pas laisser à Darwin le privilège de l'évolution !

## LA CHRONIQUE DE ● YVES DUTEIL

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,  
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.  
SON DERNIER DISQUE :  
« SANS ATTENDRE »  
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITOIRE, INCA).  
PROCHAINS SPECTACLES :  
MARDI 25 MARS, À YUTZ (57).



**« Comment vouloir que le monde change si l'on renonce à changer soi-même ? »**

Je vais m'y mettre de ce pas. Il n'y a aucune raison de faire subir à mon entourage mes défauts les plus insupportables, que je connais pertinemment, bien sûr. Pourtant mon ego ne semble pas d'accord. Il invente mille stratagèmes pour me garder attaché à ces travers qui me font tant souffrir, balayant mes bonnes résolutions quand j'essaie de les mettre en pratique. Alors ma conscience me torture et à la souffrance s'ajoute le remords lorsque j'échoue. Travailler sur soi, c'est comme modeler du caoutchouc, ça revient toujours pareil, les mauvaises habitudes sont un peu le sparadrap du Capitaine Haddock...

Tout à coup une image m'éclaire. Une grenouille est déjà à moitié engloutie dans le bec d'un héron. Seules ses pattes dépassent encore et elle étrangle le héron pour l'empêcher d'avaler... Sous le dessin, une légende : « Ne jamais abandonner. » On devrait afficher ça sur un mur chez soi, pour les jours de découragement. Et aussi la petite phrase de Félix Leclerc : « Faut pas lâcher, jamais ! »

Comment vouloir que le monde change si l'on renonce à changer soi-même ? L'homme, parfois cruel, cynique, cupide et violent, est capable aussi de générosité, de génie et de tendresse. Je crois au fond que seule une évolution profonde des mentalités pourra modifier durablement la donne. Tous les hommes doivent-ils naître et demeurer... ego ? Le plus grand chantier de l'humanité commence dans le miroir de la salle de bains ! ●